



Sambor Prei-Kuk, le 4 Avril 1927.

No 100

*Préparé
d'urgence
au 10/4*

Le chef du service archéologique de l'Ecole Française d'Extrême-Orient, Conservateur du Groupe d'Angkor à Monsieur le Directeur de l'Ecole Française d'Extrême-Orient à Hanoi.

*P.-J.
6 photos 824-829
2 vues-bonnettes 788-808*

RECEVU LE 19 avril 1927 NO 706
ANGKOR LE 19 1927

Monsieur le Directeur,

Excusez-moi si le rapport des travaux exécutés à Angkor pendant le mois de Mars ne présente pas la précision et le détail des rapports mensuels précédents, mais je ne puis consulter le journal de la Conservation et je suis obligé d'avoir recours à ma seule mémoire qui comme vous le savez est des plus faibles. Je suis en effet retenu par un accident arrivé à ma fille une chute de cheval, au cours d'une visite à Sambor Prei-Kuk; j'y étais venu avec elle voir le développement d'ailleurs très régulier et très heureux des fouilles commencées par M. de Goloubew et dont il vous rendra compte directement. Je profite d'ailleurs de ce séjour forcé pour établir le programme minutieux des consolidations définitives indispensables avant toute suite des travaux de dégagement auprès de ces édifices dont l'état est parfois des plus inquiétants.

Les opérations à Angkor se sont continuées, dans le même ordre que le mois précédent et sans événements sensationnels sauf un incident regrettable et dont il serait bon d'éviter le renouvellement. Pour la première fois depuis l'ouverture lointaine des chantiers (20 ans déjà) et sous je ne sais quel prétexte confus de complaisances intéressées de nos caporaux, la Résidence a compris parmi les réquisitions de travaux de routes locales les coulis ^{qui} ~~me~~ sont employés à ceux de la Conservation où ils ont été lentement dressés à des manœuvres parfois délicates et à des soins

*Refusé
Angkor
ou voir*

fort inhabituels à la main d'oeuvre indigène. Sur la demande du Résident et pour éviter toute connivence entre les caporaux et les habitants j'ai fait dresser minutieusement une liste des coulis en service à la date même, avant l'annonce des réquisitions, avec indication de l'habitat des intéressés, sur la promesse ferme de la Résidence que les coulis ainsi désignés par moi avec précision ne seraient pas appelés. La pièce déposée fut précaution vaine, soit qu'aucun ordre spécial n'ait été envoyé aux mékhum, soit qu'ils aient cru pouvoir n'entendre aucun compte. Résultat: nos chantiers ont été complètement troublés à partir du 9 Mars le nombre des travailleurs diminuant chaque jour pendant près d'une semaine. Les équipes ne commencèrent à se reconstituer que le lundi suivant mais comme il arrive toujours en ce cas, les effets de la désorganisation momentanée se sont continués jusqu'à la fin du mois, ou plus exactement jusqu'au 28, première reprise où le nombre habituel fut atteint de nouveau, encore avec quelques coulis nouveaux dont il faudra reprendre le dressage.

J'ai dû également insister auprès de Résidence pour que la buvette indigène installée sous le banian voisin de l'accès à la chaussée O. d'Angkor Vat soit interdite. M. le Résident de la Province, après m'avoir avisé que les arrêtés créant le Parc d'Angkor ne prévoyaient aucune interdiction de ce genre a bien voulu utiliser son " influence personnelle " pour faire au moins déplacer cette buvette et la laisser se rouvrir de l'autre côté de la route, par suite hors des limites du Parc, mesure qui d'ailleurs, je m'empresse de le reconnaître, est déjà une amélioration très précieuse.

J'ai eu à signaler en outre le 2 Mars à la Résidence en lui fournissant toutes les données nécessaires à une enquête facile et rapide les inscriptions d'un chauffeur d'auto et d'un de ses amis sur deux monuments ou leurs dépendances dans le Parc, mais cette fois sans aucun succès.

J'ai envoyé M. Fumbertaux à Sambor-Prei Kuk du 17 au 22 Mars par l'auto postale pour exécuter une série de photographies d'état actuel demandées par M. de Goloubew, qui n'est pas installé pour utiliser sur place son beau talent de photographe. Enfin je me suis rendu moi-même sur ce point pour apporter à notre confiance ^{re} l'appui de ma vieille habitude des travaux de fouille et de conservation, du 12 au 14 Mars et du 26 à ce jour, après un court voyage à Phnom-Penh pour régler la réparation de l'automobile de notre service devenue d'un emploi très dangereux à la suite de la liberté exagérée prise par le volant, liberté qui confine à la folie.

En-fin j'ai eu le plaisir de recevoir à Angkor diverses personnes, dont une dame anglaise, Mrs. Mather Stone, spécialement recommandée par la Résidence Supérieure et par M. Bodard.

Les opérations ont été légèrement entravées par la venue intempestive de la petite saison des pluies qui semble d'ailleurs se maintenir plus longtemps que d'ordinaire.

Comme travaux d'entretien je n'ai à consigner que la lente et ennuyeuse opération du retrait des luc-binh dans le bassin S. d'Angkor Vat. Le vent a continué à nous aider le plus souvent en massant ceux-ci contre le bord O. du fossé. A cette heure il ne reste plus que le bras occidental de l'U que forme ce bassin qui soit encombré: encore ne l'est-il pas sur toute la surface et ^{ce} effort long et coûteux apporte aujourd'hui des résultats très appréciables et généralement très appréciés.

L'équipe d'entretien a commencé la tournée continue qu'elle ne devra plus cesser pour le nettoyage constant suivant un ordre *immuable* des monuments dégagés afin de ne laisser à la végétation qu'un temps minimum de reprise toujours trop rapide et qui rend pénible et moins instructive la visite des édifices.

L'ordre que je propose est celui-ci, que des raisons spéciales peuvent amener à modifier mais qui devra être maintenu d'une façon rigoureuse une fois définitivement adopté: Angkor Vat, Ta-Prohm keï avec son accès, Baksei Chamkrong, Bakheng, portes d'Angkor Thom avec restes de chaussée et Prasats Crum, en tournant du

Sud à l'Est, etc... , édifice dégagé à l'Ouest d'Angkor Thom, 486, Bayon, Baphuon, Terrasse des Eléphants, cours extérieur, et gopuras, murs, édifices et bassins de l'Enceinte Royale, Terrasse du Roi-Lépreux, Tep-Pranam, Prah Palilay et divers dégagement d'anciens murs voisins, Kléang S., Prasats Suor Prat voisins, cour postérieure ~~H~~ et sras *adjacents*, groupe semblable du Kléang N. et édifice à l'Est de celui-ci, Prah-Pithu, 487, Thommanom, Chausse ~~Te~~ Tevada, Spéan Thma, chapelle de l'Hopital voisine du Takèo, avec son accès, Takèo, Ta-Prohm, Banteai Kedei, terrasse du Sras Srang avec son accès, Néak-Pean, Krol-Ko, parties dégagées de Prah-Pnan, Krol Roméas et son accès. Chaque dégagement comportera un nettoyage complet des plantes herbacées et l'abattage minutieux des rejets sur les souches des plantes prises entre les pierres, aussi bien sur les points d'accès facile que dans les parties hautes, avec destruction par le feu de ces divers abattis. A ce propos et si aucun procédé du genre de celui dont on m'avait parlé pour la protection des ballasts n'est utilisable, je vous prierais d'examiner l'opportunité de la reprise des méthodes appliquées sur mes instructions par Commaille à Angkor Vat et qui furent abandonnées depuis, je ne sais pour quelles raisons, elles consistaient dans le levage, nettoyage et repose à joints de ciment de toute les dalles des terrasses de grès; il est vraisemblable que cette dépense initiale, assez importante je le reconnais, serait encore moins coûteuse que cette reprise perpétuelle des dégagements, avec la gêne qu'elle risque d'apporter dans la visite des touristes ou l'étude des savants. L'expérience a montré que les cours et les chaussées d'Angkor Vat ainsi traitées, sont depuis les opérations soit plus d'une quinzaine d'années, restées à peu près libres de toute reprise de la végétation ligneuse ou herbacée, ~~comme il~~ *pendant qu'ailleurs l'encombrement est complet, consigne et* apparaît dans un des derniers monuments dégagés, le Takèo, où je n'ai pu faire mes recherches ces jours-ci qu'en me frayant péniblement un chemin au coupe-coupe dans des fausses menthes servies de près de 2 mètres de hauteur.

Parmi les travaux de conservation, j'ai à noter surtout le travail de protection de la terrasse supérieure I du Baphuon déjà mentionnée dans les opérations précédentes et à cette heure achevée. Nous avons repris de même la précieuse tour II S.-E. seul témoin de l'arrangement de l'angle et dont la conservation toujours précaire était menacée par un nouveau mouvement d'inclinaison vers le Nord. Nous y avons paré - jusqu'à de nouveaux glissements de sa base - par l'établissement d'un étai à large tête appuyé sur une partie résistante de la galerie II E. et nous avons rendu solidaires par un blocage discret les pierres supérieures disloquées.

Les travaux de dégagement et de recherches ont porté comme la mois antérieur sur le Kléang N., Chausei Tevada et Prakh-Khan.

Le chantier du Kléang N. après achèvement de la fouille destinée à dégager le terrain ~~contre~~ la facade O. de l'aile S. et la face E. du Prasat Suor Prat voisin a été transporté de l'Ouest à l'Est; il s'agit d'établir une liaison entre les travaux des campagnes précédentes pour le dégagement E. de la grande salle et ceux effectués pour la mise à jour des galeries renversées qui fermaient la cour avec l'édifice central qu'elles en^{tour}ferment. L'opération a montré qu'une disposition en croix peut très bien avoir été prévue à l'origine avant la construction de l'édifice central. Quant à celui-ci d'un aspect si déconcertant qu'on ne pouvait jusqu'ici le rapprocher d'aucune forme ^{connue} ~~comme~~, il trouve son similaire, non moins étrange d'ailleurs, dans la tour principale de Chausei Tevada telle qu'elle apparaît après enlèvement minutieux des végétations parasites qui masquaient sa bizarre composition. Je me propose afin de ne pas perdre les renseignements précieux que nous conserve la paroi extérieure des galeries partout renversés d'un bloc, et sans sortir de l'esprit des instructions reçues de l'Institut, de faire relever en place la partie le mieux conservée de ce mur, mur E. de la section S. de la galerie orientale. L'opération aura le double avantage de faire comprendre l'existence à Angkor de ces " palais " (?) carrés qu'on retrouve dans plusieurs groupes Khmers, et dont un des plus clairs exemples est à Vat Phu, éléments ignorés ici de tous les

touristes et de trop de savants, parce que ces ensembles indivisibles ^{n'offrent plus} ~~sont réduits~~ aujourd'hui ^{que leurs} admirables salles antérieures et que les galeries postérieures réduites à leur soubassement et au glacis que forme leur paroi renversée, sont toujours perdus dans le taillis sans cesse renaissant qui noie ces vestiges à ras de terre. Cette opération pourra apporter en outre de précieux renseignements sur l'étrange problème de ce renversement, qu'il soit venu de l'exploitation comme mine de latérite du terre-plein de cette galerie ou de toute autre raison à cette heure encore inconnue.

Le déboisement du petit temple postérieur à l'Est, d'art archaïsant, frère de Banteai-Srei ou temple d'Igvarapura, amène l'abatage très délicat d'un énorme spong mort, qui dans ses racines embrasse le mur N. du monument; il nécessitera la descente de l'énorme tronc, section par section, au moyen d'un échaffaudage assez élevé.

Les travaux de Chau ^{Photo n° 829} ~~ci~~ Tevada ont porté sur le dégagement de la cella et de la nef après la reprise si heureuse du mur O. de celle-ci: un défoncement anormal dans le dallage de la salle et qui suppose une fouille de chercheurs de trésors nous a amené à exécuter nous-mêmes une nouvelle fouille de recherches pour voir s'il a pu exister sous la salle quelque disposition spéciale de dépôt sacré. L'excavation n'a rien donné à ce point de vue et n'a fourni que quelques renseignements sur l'installation du dallage. La même opération effectuée dans la cella après déplacement du piedestal retombé n'a pas livré de détails bien nouveaux et ne nous a rien révélé notamment au sujet du dépôt sacré. L'opération apporte par contre quelques données sur la date du pillage ou plus exactement du lent remplissage du trou après ce pillage, car nous avons trouvé à une profondeur assez forte les débris d'un ou deux buddha de basse époque; le fait le plus curieux et dont le roman est difficile à rétablir, est la présence vers le fond du trou d'un squelette ramassé sur lui-même et le tête en bas, rixe au cours du pillage du dépôt, accident postérieur, disparition voulue de la victime de quelque guet-apens, je ne sais; les restes qui n'ont pu encore être étudiés médicalement se rapportent à un humain d'âge assez avancé. Après

les deux fouilles le vide a été comblé de remblai damé et arrêté en surface supérieure par un lit de latérite concassée.

Avant le démontage des échafaudages placés pour la reprise du pignon O. de la salle, j'ai profité de l'accès relativement aisé des parties hautes qu'on nettoie des racines destructrices pour établir les hauteurs des divers niveaux et la section horizontale du dernier étage conservé. Il se révèle carré tandis que l'énorme largeur du vide implique une couverture à deux pignons sans que rien en indique le sens, vraisemblablement celui même du grand axe.

Nous avons conservé les arbres de l'angle S.-O.; par contre nous avons dû sacrifier celui qui se dressait sur les restes du porche E. et bien qu'il y ait peu d'espoir de rien trouver sous ses racines; il était trop exposé par la perte de ses racines principales à une chute destructrice de l'intéressant gopura E.; sa descente assez délicate et qui causa la rupture d'une des architraves de la chaussée pont dut être effectuée par ^{tronçons} ~~français~~.

Les travaux du monument du Prah-Khan se continuent sur les 2 points attaqués sans apporter d'indications nouvelles. La belle avenue de bornes E. (Photo n°824) se dégage normalement, la plupart des bornes étant seulement à relever; trois d'entre elles, déjà renversées autrefois sans doute, ont conservé les buddhas primitifs bûchés sur toutes les autres. Le remblai s'élève lentement jusqu'au bord de l'ancien lac artificiel de Neak Pean où le tertre assez haut cache sans doute une terrasse analogue à l'embarcadère de Banteai Kedei sur le Sras Srang, point qui lors de la création de la route d'accès par la levée O. du lac servira d'entrée normale au monument. A l'autre extrémité la légère couche de terre qui cachait les dalles de la chaussée aux géants, a été enlevée jusqu'à la saignée actuelle, effondrement d'une communication probable entre les deux bassins.

Une partie du revêtement E. de la douve E. côté S. se déblaie: il est constitué par une série de gradins de latérite de 70 à 80 cent. de ~~large~~ ^{large}.

La terrasse III E. est à son tour presque nettoyée. Elle n'offrait aussi qu'une mince épaisseur de terre, renseignement intéressant, car il permet de juger de l'épaisseur normale du remblai naturel apporté par la pourriture des feuilles mortes; moindre il est vrai ici que sur d'autres points mieux protégés, puisque ce dallage surelevé était exposé au balayage du vent et aux lavages des pluies torrentielles du pays: ces dernières ^{faits} prises en considération il n'en reste pas moins que le remblai naturel varie de 10 à 15 centimètres, chiffre significatif pour les hauteurs considérables que nous trouvons ailleurs. Le dégagement a donné un très petit nombre des dés de la balustrade, qui paraissent ^{cantonnés} de quatre lions dressés en cariatide. Ce travail a été sur ces deux points particulièrement ralenti par la désorganisation des chantiers et s'est trainé avec des équipes ridicules en nombre, les deux caporaux chargés de ces opérations étant de ceux qui obtiennent le plus grand rendement de leurs hommes: ceux-ci naturellement sont alors peu disposés à un effort semblable et profitent plus aisément d'une interruption dans le travail.

Peut-être si vous partagez la manière de voir que je vous ai exposée plus haut au sujet de la défense permanente des monuments contre la reprise de la végétation pourrait-on dès cette heure et sur ces deux points entreprendre le rejointoyage des pierres, sur l'avenue et surtout sur la terrasse où il sera plus aisé ./.

Au cours de l'étude que je fais actuellement de tous les monuments d'Angkor qui suivant heureuse hypothèse de M. Stern, pourraient appartenir à l'époque de la première ville et aux temps antérieurs à Suryavarman I, considéré comme le roi fondateur de l'actuel Angkor-Thom, et du Bayon sur point central, j'ai été amené à reconnaître un remaniement d'époque assez haute entre la salle antérieure et le Gopura E. du temple de Thommanom. Ce remaniement porte sur la jonction du soubassement de la salle et de celui, moins haut, du Gopura E., et la construction sur la terrasse ainsi réalisée d'un vestibule important à l'ouest du Gopura; celui-ci n'a été qu'ébouché. J'ai demandé à M. Fombertaux une photo S.-O. du sanctuaire central (ph. 825) dont les soubassements sont complets et donnent ainsi l'impression de ce

que devait être à l'origine la façade E. de la salle dans ses parties basses . La ph. 826 montre à gauche l'angle S.-E. du soubassement de la salle et l'avancée de son ancien perron contre lequel on vient bâter la chaussée prolongeant le soubassement moindres du Gopura. Ce soubassement nouveau a été seulement en partie achevé et muni des deux côtés d'escaliers latéraux devenus nécessaires. Comme une fois notée cette addition n'apportait rien d'intéressant et qu'elle cachait des pilastres remarquables. J'ai fait descendre ces murs après photo (cl. 826) en n'en laissant que juste assez pour garder le souvenir de leur existence (ph. 827) tandis que nous dégagions ainsi les originales compositions de bandes-pilastres données par la photo 828 . Je vous signale le remarquable petit groupe du pilastre N. dont nous vous enverrons un cliché à grande échelle dans le prochain rapport et qui est une petite merveille ./.

Je vous adresse en la feuille suivante les dépenses effectuées par le groupe d'Angkor pendant le mois de Mars 1927.

Dépenses du mois de Mars

Dépenses du mois de Mars

1927.

	N°	Désignations.	B.E.F.E O.	B.L.
5 Mars	I2	Salaire des coolies du 20 Février au 5 Mars	384\$00	
5 Mars	I3	Salaire des coolies du 20 Février au 5 Mars		356\$40
11 Mars	I4	Maison Caffort, Phnom-Penh Mémoire n°228- le 19 Février 1927	25\$20	
11 Mars	I5	Photographie H. Planté Le 19 Février 1927	44\$50	
14 Mars	I6	Albert Portail Phnom-Penh. Mémoire n°923- le 28 Février 1927	94\$30	
15 Mars	I7	Descours et Cabaud Phnom-Penh Mémoire n°2209- le 19 Février 1927	110\$20	
20 Mars	I8	Salaire des coolies du 6 au 20 Mars ..	284\$60	
20 Mars	I9	Salaire des coolies du 6 au 20 Mars ..		314\$80
23 Mars	20	Mémoire des sommes avancées par le chef du service archéologique le 23 Mars 1927.	56\$75	
			999\$55	671\$20

Total de l'ensemble 1.670\$75

*In credit
Mars*

